



Pierre Lahalle/L'Équipe

Avant les matches à la Meinau, les supporters se rassemblent pour déguster des tartes flambées et siroter quelques bières.

**Strasbourg**

Stade de la Meinau

Inauguré en 1906,

renové en 1984.

26 119 places

Affluence moyenne

cette saison

23 832

Taux de remplissage

91,2%

Nombre d'abonnés

16 076

Principaux groupes

de supporters :

UB 90, KCB,**Fédération des supporters****et CCS.****HUGO GUILLEMET**

Contre Nice, samedi prochain, la Meinau ouvrira ses portes à 17 heures, trois heures avant le coup d'envoi. Les femmes seront mises à l'honneur, à l'initiative de l'association Femmes de foot, il y aura des animations, un concert, mais pas seulement. Il y aura également cette atmosphère particulière qui surgit tous les quinze jours autour de l'enceinte alsacienne. Les supporters auront passé la journée en ville à fièrement annoncer que ce soir «j'ai Racing». Ils arriveront sur le parvis, comme d'habitude, plusieurs heures avant le match. L'odeur des tartes flambées les fera asséoir sur les grandes tables en bois, à l'ombre de la tribune est. Il y aura aussi de la bière, évidemment, et les groupes d'amis se mélangeront.

Pendant que des enfants se feront grimer aux couleurs bleu et blanc, d'autres s'occuperont à un atelier de confection de drapeaux. D'autres, encore, iront à la rencontre d'un ou deux joueurs de leur club de cœur, qui n'auront pas, ce jour-là, la chance d'être dans le groupe retenu par Thierry Laurey. Leur rôle sera quand même de taille : ils se fonderont dans la foule pour répondre aux questions, échanger et cultiver une proximité chère aux dirigeants du club strasbourgeois. «C'était une priorité dès la reprise du club en 2012, un enjeu central, reconnaît Jean-Luc Delanoue,

D'UNE SEULE VOIX

À Strasbourg, dirigeants et supporters ont développé une relation quasi idéale entre écoute, considération, concertation et proximité. La Ligue 1 peut s'en inspirer.

responsable du marketing du Racing. Il fallait que les gens viennent à la Meinau pour voir autre chose qu'un simple match de CFA. Qu'ils se sentent bien dans leur stade.»

Cette saison, plus de 70 % du public alsacien a déjà composé son billet une heure trente avant le coup d'envoi. Dans un stade à près de 25 000 spectateurs de moyenne, dont 16 000 abonnés (voir par ailleurs), cela fait du monde et les avant-matches, à Strasbourg, sont au moins aussi intéressants que les matches. «Au moment de sortir à l'échauffement, le stade est déjà bien rempli et ça, c'est génial pour nous, se réjouit Jonas Martin, milieu de terrain arrivé l'été dernier du Betis

Séville. Le club a su donner beaucoup d'importance à ses supporters et ils le rendent bien.»

“Lorsque Keller est arrivé, il n'avait pas d'autre choix que de s'appuyer sur nous”

UN RESPONSABLE

D'UNE ASSOCIATION DE SUPPORTERS

Ce sont plutôt les fans eux-mêmes qui ont pris une importance capitale au sein du club, au gré des événements, en maintenant le Racing en vie après la faillite. «Quand on est repartis de CFA2 (en 2011), il n'y avait plus que nous, explique le responsable d'une association de supporters. Et lorsque Marc Keller est arrivé, un an plus tard, il n'avait pas d'autre choix

que de s'appuyer sur nous.» Le président alsacien n'a pas eu à se forcer non plus. L'ancien joueur du club, de 1991 à 1996 (qui n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet au motif que son équipe, seizième de L1, est dans une situation sportive compliquée), connaissait les enjeux et a compris, dès le départ, l'importance capitale des fans dans la reconstruction du RCSA. «Les supporters ont maintenu la lumière allumée et donc l'attention des sponsors et des collectivités», appuie Alain Fontanel, premier adjoint au maire de Strasbourg. Parfois, la notion de famille est un peu galvaudée dans le monde du foot. Pas au Racing.»

«Un esprit s'est forgé pendant ces années dans le foot amateur et

les supporters le font perdurer au stade, complète Jean-Marc Buterlin, membre du service communication et ancien journaliste à L'Équipe. C'est comme si l'amour était né à nouveau. Les supporters aiment le club, et ils aiment aussi la manière dont il est géré.»

Parce qu'il est géré, surtout, en leur donnant une priorité absolue. À Strasbourg, le supporter n'est pas infantilisé ; il est responsabilisé. Et on ne lui impose rien ; on le consulte. Le point principal, c'est le dialogue. «Keller a eu l'intelligence de nous écouter et de nous faire confiance, remarque Grégory Walter, vice-président de la fédération des supporters. Mais cette confiance, de par notre comportement et nos actions depuis plusieurs années, on l'a aussi gagnée.»

En se posant en défenseurs de l'institution et en se battant pour des symboles, notamment, comme les couleurs historiques du club ou le logo. «Chacun sait faire des compromis car, en trame de fond, il y a une volonté commune de faire grandir le club», ajoute Walter.

Le Racing organise depuis plusieurs années des réunions mensuelles avec toutes les associations. Leur but ? Que les supporters soient une vraie composante de la vie du club. Ils sont ainsi très régulièrement consultés sur les problématiques qui les concernent, comme les déplacements, les animations, l'aménagement du parvis, et même la future rénovation du stade. ►►



Bientôt debout en tribunes ?

À Strasbourg, les associations de supporters, et notamment le groupe ultra des UB 90, portent le projet d'une « tribune debout » depuis plusieurs saisons. Les responsables d'associations tiennent d'ailleurs assez régulièrement les dirigeants du Racing au courant des dernières évolutions législatives sur le sujet et maintiennent la pression. Le club se montre à l'écoute et concerné. Le promu alsacien a d'ailleurs été reçu il y a quelques semaines par l'INS (Instance nationale du supporterisme, voir pages 2-3) pour échanger sur le dossier et sa mise en application. « On veut vraiment être pionniers sur les tribunes actives (nom officiel des tribunes debout), affirme Romain Giraud, le directeur général du RCSA. Si on nous y autorise, on est prêts. Faire asseoir des gens qui ne veulent pas s'asseoir, ce n'est juste pas possible. » Et les supporters considèrent comme « un non-sens sécuritaire » le fait de voir les 5 000 personnes du « Mur bleu » (le virage est) debout sur des sièges, forcément non adaptés à cette position, tout au long des matches à la Meinau. **H. G.**

▶ À ce sujet, Keller présentera mardi, selon nos informations, le projet de nouvelle Meinau (voir L'Équipe du 13 décembre 2017) aux élus de la métropole afin que les études soient lancées avant l'été. « On veut le stade de demain avec l'ambiance d'aujourd'hui », explique Romain Giraud, directeur général du Racing. L'ambiance d'aujourd'hui, louée unanimement par tous les visiteurs de la Meinau cette saison, pousse très fort derrière l'équipe strasbourgeoise et, malgré les résultats, le vent ne souffle jamais à sens inverse. « Les supporters alsaciens ont une mentalité extraordinaire. Ils savent que Marc Keller est un ancien joueur d'ici, qu'il travaille dans l'intérêt du club, donc ils sont cléments, analyse Frank Lebœuf, ancien défenseur emblématique du club (1991-1996). Le Racing a des supporters qui connaissent le mot "supporter". Ils viennent pour encourager leur club et non pas pour voir l'équipe adverse. »

“On ne pensait pas que vous seriez si utile...”

UN GENDARME AU RÉFÉRENT SUPPORTERS DU RCSA, EN MARGE DU DÉPLACEMENT À PARIS

Ils sont aussi contents de trouver à la Meinau une ambiance conviviale, et d'avoir en face d'eux des dirigeants présents et non pas transparents. Le RCSA avait aussi mis en place dès 2015, en National, un référent supporters alors qu'il n'en avait aucune obligation à l'époque. « Et la fonction prend tout son sens avec une personne qui

connaît parfaitement le milieu des supporters et ses problématiques », détaille Giraud.

À Strasbourg, Arnaud Szymanski, ancien membre du bureau des UB90, a une parfaite connaissance de ce terrain-là et une vraie crédibilité. Son rôle est prépondérant et son travail, cette saison, a permis d'éviter de nombreux écueils. Après le match à Paris (2-5, le 17 février), un déplacement difficile à organiser, on a même surpris un lieutenant de gendarmerie, soulagé, lui confier : « On ne pensait pas que vous seriez si utile... » Le référent supporters l'est car il rassure tout le monde : club, supporters, forces de l'ordre. Un vrai travail de confiance et de relationnel. Pour le déplacement à Metz (0-3, le 20 décembre), à risque car c'est un derby, la préfecture de Lorraine envisageait une

interdiction de déplacement. Szymanski l'a convaincu de laisser 600 Strasbourgeois y assister, en expliquant que tout se passerait bien. Et tout s'est bien passé. « Il nous facilite énormément la tâche », souffle Walter. Et la relation club-supporters, à Strasbourg, est au beau fixe.

Cet après-midi, à 15 heures, lorsque les joueurs de Thierry Laurey sortirent de leur vestiaire pour aller s'entraîner, ils firent comme chaque jour une petite troupe de fans, venus pour discuter, se prendre en photo ou simplement taper dans la main. Et comme au Racing les séances à huis clos n'existent pas, les supporters se disposeront ensuite autour de la main courante. Certains, même, s'assièrent dans l'herbe fraîche, juste au bord du terrain. **F**



13 août 2017 : contre Lille (3-0), le public de la Meinau vibre au premier succès du Racing à domicile en L1 depuis février 2008 (3-0 face aux Verts).



Les adhérents de l'AS Couthon sont présents à toutes les rencontres d'Amiens à la Licorne.

Amiens supporte la différence

À la Licorne, le plus ancien club de supporters, le deuxième par son importance, est composé quasi exclusivement d'handicapés.



Amiens

Stade de la Licorne

11 762 places

En raison des travaux de rénovation (une tribune fermée chaque trimestre), la capacité se situe entre 9 500 et 10 000 cette saison.

Affluence moyenne

cette saison

9 420

Taux de remplissage

entre 94 et 99 %

Nombre d'abonnés

4 500

Principaux groupes

de supporters :

Tribune Nord-Amiens, Association Supporters Couthon.

FRANCK LE DORZE

Les cris sans la fureur, les chants sans les insultes. Ou alors, de façon exceptionnelle, peut-être. Nous sommes dans les travées sud de la Licorne, qui accueille le deuxième plus grand groupe de supporters du club phare de la Somme, par le nombre de ses adhérents (103), mais le premier par l'ancienneté (2002).

À l'opposé de Tribune Nord-Amiens (214 membres), un kop qui a dû se déplacer côté est, cette saison, en raison de travaux, l'association Supporters Couthon a pour originalité d'accueillir majoritairement des personnes qui souffrent d'un handicap, qu'il soit physique ou mental. Elles travaillent au foyer Georges-Couthon, ce qui se voit dans les espaces verts, la peinture, le ménage, la menuiserie... dans le cadre d'un Établissement Public Social et Médico-Social (EP-SOMS), qui a pour mission d'accompagner des adultes en situation de handicap, présentant une déficience intellectuelle avec ou sans troubles associés.

Animateur dans cette structure depuis trente-sept ans et supporter d'Amiens, c'est Dany Foré qui eut l'idée de créer l'ASC, aux initiales similaires à celles de son club favori. Aujourd'hui retraité, il est plus que jamais actif, soutenu par sa femme, Sylvie Thomas, coordinatrice. « L'image familiale de la tribune sud est importante, constate le président fondateur. On a signé une charte de respect des joueurs et de l'arbitre,

et je suis content quand des gamins et des parents se mêlent à nous. Et quand je vois tous ces bonheurs, ces rires, ces pleurs aussi, parfois... »

Gürtner et Ielsch comme parrains

L'homme est ému et particulièrement fier d'avoir instauré des liens privilégiés avec le club, organisant notamment la galette des rois, début janvier, à la Licorne, en compagnie de l'ensemble des salariés. « Nos relations sont excellentes, se réjouit-il. Les joueurs sont très sympas et l'entraîneur Christophe Pelissier, comme Denis Troch au départ, est formidable. Et, outre un local mis à notre disposition pour notre matériel, les dirigeants sont très présents, avec des tarifs réduits, sachant que l'on a de nombreuses personnes sous tutelle ou sous curatelle. »

Cela ne les empêche pas de se faire remarquer les soirs de match à domicile avec l'utilisation d'une grosse caisse et le déploiement de bâches. Le porte-voix étant tenu par le sexagénaire Dany Foré. « Ce sont de fervents supporters, jamais agressifs, que l'on veut aider, reconnaît Luigi Muzilli, le président délégué du club picard. J'ai demandé aux joueurs d'aller les saluer à tous les matches. » Le message est passé d'autant plus facilement que l'AS Couthon a pour parrains – c'est une tradition depuis le départ – le gardien Régis Gurtner et le polyvalent Julien Ielsch, les premiers à venir applaudir la tribune sud.